



Assemblée générale Conseil de sécurité

Distr.  
GENERALE

A/45/81 ✓  
S/21082  
15 janvier 1990  
FRANCAIS  
ORIGINAL : ANGLAIS

ASSEMBLEE GENERALE  
Quarante-cinquième session  
LA SITUATION AU KAMPUCHEA

CONSEIL DE SECURITE  
Quarante-cinquième année

Lettre datée du 15 janvier 1990, adressée au Secrétaire général  
par le Représentant permanent du Kampuchea démocratique auprès  
de l'Organisation des Nations Unies

J'ai l'honneur de porter à votre connaissance le texte, ci-joint, d'une  
déclaration faite le 3 janvier 1990 par S. A. R. Samdech Norodom Sihanouk.

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer ce texte et celui de la  
présente lettre comme document officiel de l'Assemblée générale, au titre du point  
intitulé "La situation au Kampuchea", et du Conseil de sécurité.

Le Représentant permanent,

(Signé) THIOUNN Prasith

ANNEXE

DECLARATION  
DE S.A.F. SAMDECH NORODOM SIHANOUK

- Beijing, le 3 janvier 1990 -

Depuis l'échec de la CIPC (Conférence Internationale de Paris sur le Cambodge), un nombre croissant de journaux et journalistes français, américains, australiens, etc. a choisi de s'attaquer systématiquement à Norodom Sihanouk en le calomniant, le discréditant, le traînant dans la boue et le rendant responsable de tous les maux du Cambodge et du peuple cambodgien.

Parmi les nombreuses accusations dont ces journaux et journalistes m'accablent, il convient de mentionner encore une fois celle-ci: "Sihanouk, par ambition personnelle, ne permet pas au Cambodge et au peuple cambodgien de recouvrer la paix. Sihanouk se fait le complice des Khmers Rouges polpotiens en choisissant la continuation de la guerre de destruction du Cambodge et de génocide (ou extermination) du peuple cambodgien".

\*  
\*   \*  
\*

Je dois, encore une fois, répondre à cette accusation extrêmement injuste de mes contempteurs:

a)- Si je ne pensais qu'à mes intérêts personnels, j'aurais accepté l'offre de M. Hun Sen, Premier Ministre de Phnom Penh, qui était prêt à m'offrir le poste de "Chef de l'Etat du Cambodge" avec le Palais Royal comme Résidence.

En outre, à supposer que j'aie des ambitions d'ordre personnel (-et je n'en ai pas-), comment serais-je assez fou ou assez idiot pour m'associer avec les Khmers Rouges polpotiens dans "la lutte pour le Pouvoir"?

Je ne suis pas plus ignorant que mes contempteurs. Je connais les Khmers Rouges Polpotiens au moins aussi "bien" qu'eux. Et je sais qu'au cas où les Khmers Rouges Polpotiens remporteraient la victoire finale dans leur guerre contre les Viets et le groupe de Hun Sen, ces Khmers Rouges, victorieux, ne manqueraient pas de me considérer comme leur Ennemi le plus dangereux et, par conséquent, de me "neutraliser" et, ensuite, me liquider.

Les journalistes occidentaux ont le droit de me haïr, mais ils n'ont pas le droit de me considérer comme un homme sans aucun sens du patriotisme et sans aucune intelligence. La lutte que je mène est une lutte de libération nationale. Dans cette lutte obligatoire je n'ai rien à gagner, bien au contraire.

b)- Le monde entier est témoin de ce que j'ai formulé des propositions constructives et très réalisables de résolution politique et pacifique du "problème" dit "du Kampuchea".

Ces propositions sont connues. Je n'ai pas besoin d'y revenir.

Qu'il me soit permis de ne parler, ici, que des mesures proposées par Sihanouk et approuvées par les Khmers Rouges eux-mêmes et par leur grand "sponsor", la R.P. de Chine, mesures conçues en vue d'empêcher efficacement les Khmers Rouges de reprendre le pouvoir par la force: envoi au Cambodge d'une U.N.-Peace Keeping Force nombreuse et puissante et d'un U.N.-I.C.M. assez étoffé pour "faire le gendarme" au Cambodge pendant cinq ou même dix ans; désarmement général de toutes les factions cambodgiennes et destruction totale de leurs armes et munitions par les soins de l'U.N.-IPKF et l'U.N.-ICM.

\*  
\*   \*  
\*

c)- A propos de la vacance du siège du Cambodge à l'O.N.U., je dois souligner le fait que mes contempteurs ont déformé et continuent de déformer outrageusement ma position.

Je précise que je suis "pour" et non pas "contre" la vacance du siège du Cambodge à l'O.N.U., à condition que tout le monde soit d'accord pour démanteler simultanément l'Onusien GCKD(KL) et l'illégal "Etat du Cambodge" de Hun Sen et leur remplacement par le trusteeship de l'O.N.U.

Or, cette idée de mise du Cambodge sous trusteeship de l'O.N.U. n'est acceptée ni par les Khmers Rouges ni par la R.P. de Chine, tandis que le régime de Hun Sen se contente de duper l'opinion internationale en faisant -d'une part- semblant d'être favorable à cette idée et en maintenant, d'autre part, l'administration de Hun Sen durant le trusteeship de l'O.N.U. au Cambodge!

\*  
\*   \*  
\*

A propos d'un possible trusteeship de l'O.N.U. au Cambodge, ma position est sans aucune ambiguïté; elle est simple et logique: Pour moi, mettre le Cambodge sous trusteeship de l'O.N.U., cela veut dire qu'il faut faire disparaître du territoire cambodgien et cela jusqu'à ce que les résultats des élections générales (organisées et supervisées par l'O.N.U.) soient connus et entérinés, les 2 régimes et les 2 administrations cambodgiens existant à l'heure actuelle au Cambodge; c'est démanteler à la fois et en même temps le KD-GCKD et "l'Etat du Cambodge" et remplacer leurs administrations et armées par l'administration et l'armée de l'O.N.U..

\*  
\*      \*

Bien entendu, si le peuple cambodgien, dans sa majorité, donne, aux élections générales organisées par l'O.N.U., la victoire au Parti de Heng Samrin-Hun Sen, ce Parti sera en mesure, en toute légalité (cette fois), de doter le Cambodge d'un régime marxiste-léniniste-hochiminhien, communiste pro-RSV et pro-URSS et d'une armée rouge, puisque, par ses votes, le peuple cambodgien l'aura voulu.

Ce n'est pas Sihanouk qui va contester les résultats de ces élections (c'est-à-dire élections organisées par l'O.N.U. et en dehors du cadre de l'Etat" ou de "l'Administration" de Heng Samrin-Hun Sen).

\*  
\*      \*

En conclusion, il importe de se poser les 2 questions suivantes et d'y répondre en toute honnêteté intellectuelle:

Question 1: Qui est responsable de la continuation de la guerre au Cambodge?

A cette question, mes contempteurs ont déjà répondu: "C'est Sihanouk!".

Ce que veulent ces occidentaux, c'est très simple: il faut que le Cambodge reste un satellite et une colonie du Vietnam. Les patriotes cambodgiens qui osent se battre contre le colonialisme vietnamien au Cambodge sont des criminels de guerre et des traîtres au peuple cambodgien.

Mais la réponse des patriotes cambodgiens à cette Question 1 est plus juste. C'est le régime de Hun Sen qui a rejeté et rejette toutes solutions politiques pacifiques, raisonnables et démocratiques du "problème". Le régime de Hun Sen ne laisse qu'une issue: c'est la continuation de la guerre.

Question 2: "Qui empêche les Khmers Rouges d'accepter la paix au Cambodge?"

Réponse: En rejetant toute idée de participation, sur un pied d'égalité avec les autres mouvements cambodgiens, des Khmers Rouges au processus de paix et

en refusant de laisser l'O.N.U. désarmer toutes les factions cambodgiennes, la RSV, le régime de Hun Sen et tous leurs supporters occidentaux et autres mettent les Khmers Rouges dans l'obligation de continuer indéfiniment la guerre.

Et si, un jour, les Khmers Rouges gagnent cette guerre au Cambodge et y reprennent le Pouvoir, la responsabilité en incombera indubitablement à la RSV, au régime de Hun Sen et à leurs supporters occidentaux<sup>(\*)</sup> et autres.

Beijing, le 3 janvier 1990

(\*)- Il faut remarquer que ces Occidentaux se refusent absolument à s'intéresser à l'idée de désarmement général des factions cambodgiennes. Ce qu'ils veulent c'est maintenir et renforcer l'armée et l'administration de Hun Sen et forcer l'ANS (Sihanoukiste) à se "suicider". Est-ce qu'une telle politique peut contribuer à nous rapprocher du règlement du "problème"??

---